



# La presse turque de ce matin

**VAKIT**

## Les autostrades d'Allemagne

M. Asim Us continue la publication de ses souvenirs de voyage en Allemagne.

La route de Munich à Salsburg est la première des «autostrades» d'Allemagne. On a entamé sa construction il y a huit ans. On a érigé un petit monument à l'endroit où, peu après le départ de Munich, M. Hitler a donné le signal du début des travaux. Lorsqu'il est venu au pouvoir en 1933, M. Hitler avait songé à deux mesures principales pour combattre le chômage qui menaçait l'ordre social de l'Allemagne : la production de guerre et l'activité de construction. C'est au nombre de ces activités que le projet de la construction des «autostrades» a surgi.

Suivant le projet de M. Hitler, on devait construire un réseau de 7000 km. de routes réservées uniquement aux autos et aux autobus. Ces autostrades devaient être larges de 20 mètres, avec en leur milieu, une partie de verdure de 5 mètres. L'un des côtés de la route étant exclusivement réservés aux autos qui vont et l'autre à celles qui viennent, il devient possible d'y avancer à une vitesse maximum allant jusqu'à 200 km. à l'heure.

Les expériences faites étaient très encourageantes.

A la croisée de ces routes avec les routes ordinaires ou avec une voie ferrée, il y a toujours un pont de façon que, suivant la configuration du terrain, l'autostrade passe au dessous ou au dessus de l'obstacle, mais ne subit en tout cas aucune solution de continuité. Dans le cas où une autostrade et une route ordinaire convergent, elles ne s'unissent pas tout de suite mais courrent parallèlement l'une à l'autre sur une distance d'environ 2 km. On vite ainsi le danger de rencontres brusques entre véhicules venant à grande vitesse.

Les autostrades posent un conge de cylindres de fer de 20 cm. noyés dans le béton. Au dessus on a placé des pierres dures.

A l'époque du voyage précédent des journalistes turcs en Allemagne, en 1935, on nous avait dit qu'un kilomètre de ces autostrades coûtait, suivant la valeur d'alors de l'argent, 300.000 Ltq.

En vue d'éviter que les avions envoient puissent utiliser la surface polie des autostrades comme terrains d'atterrissage, on a placé en leur milieu des obstacles en forme de mât. Le long des autostrades il y a non seulement des débits de benzine, mais aussi des installations téléphoniques dont on peut user, en cas de besoin urgent. Aujourd'hui, les deux tiers du plan initial de 7.000 km. d'autostrades d'Allemagne sont réalisés. Et ils ont rendu de très grands services à l'armée allemande, au cours de la présente guerre.

**Tasvir Eskiār**

## L'impatience de M. Staline

La déclaration de M. Staline pour l'ouverture du second front, écrit l'éditorialiste de ce journal, paraît avoir produit assez d'impression en Angleterre et en Amérique.

A ce propos, le sous-secrétaire aux Affaires étrangères américain, M. Sumner Welles, s'est borné à déclarer brièvement :

Il est inutile de répéter que nous prêtons toute l'aide qui est en notre pouvoir.

Quant à M. Churchill, il a coupé

court en disant que « le gouvernement n'a rien à ajouter aux déclarations qu'il a faites jusqu'ici ».

Il est très remarquable que tant les Américains que les Anglais aient fait pareil accueil aux paroles de M. Staline. On en déduit que, tôt ou tard, un différend essentiel en résultera entre les Russes et les Anglo-Américains.

On se rend compte aussi que M. Staline, qui détient entre ses mains les destinées de la Russie, est impatienté par les retards que rencontre la question du second front. Il faut excuser toute impatience. Car la Russie a besoin ces jours-ci de l'ouverture du second front. Stalingrad n'est pas encore tombée et l'on sent que les Allemands auront encore beaucoup de fil à retordre. Au Caucase également, l'avance allemande procède lentement. Mais pour arrêter les Allemands sur ces divers secteurs qui sont pour eux très importants, les Russes dépensent beaucoup d'efforts, gaspillent beaucoup de forces. C'est donc une aide qui serait faite maintenant qui pourrait rendre de grands services aux Russes.

On sait que cette aide ne saurait consister dans l'envoi d'une certaine quantité d'armes et de matériel que l'on parvient à diriger au prix de très grandes difficultés, par des routes très dangereuses. Un journal américain a cru devoir donner des assurances, à la suite de la nouvelle demande de secours de M. Staline. Il écrit : « M. Roosevelt est excessivement impatient de voir créer le second front ; il y songe nuit et jour ».

Il est difficile de deviner dans quelle mesure ces paroles pourront satisfaire M. Staline. Mais il n'est pas difficile de deviner que les préoccupations quotidiennes de M. Roosevelt ne sauraient être d'aucun secours pour les Russes qui se défendent avec la résolution farouche de ne pas livrer Stalingrad à l'ennemi.

La tentative de Dieppe, faite au lendemain du voyage à Moscou de M. Churchill, a manifestement fait une très mauvaise impression tant en Amérique qu'en Angleterre. Tant que cette impression ne sera pas atténuée et tant que de nouveaux préparatifs n'auront pas été faits en tenant compte des leçons de Dieppe, il est certain qu'Anglais et Américains ne tenteront pas de créer un second front.

Ainsi, en dépit de toutes les promesses, tant celles de M. Churchill que celles que vient formuler M. Willkie, lors de son voyage à Moscou, les Russes sont condamnés à demeurer seuls jusqu'à la fin de la tragédie de Stalingrad.

En tout cas, la réponse brève et sèche qui a été donnée à ses nouvelles demandes n'est guère de nature à enchanter M. Staline. Elle ne pourra que l'énerver davantage. Et les relations entre les parties ne feront que se tendre davantage.

**KDAM Sabah Postası**

## Le gigantesque effort de guerre de l'Amérique

M. Abidin Dauer démontre combien l'Amérique est différente de l'Europe.

Non seulement les gratte-ciel donnent à la ville de New-York un aspect entièrement différent de celui des villes d'Europe, mais les gens sont aussi tout autres. En Angleterre, on constate une gravité, une froideur un peu distante; en Amérique, les sentiments sont débordants et tumultueux. Il n'est possible d'y rien mesurer à la mesure de l'Europe.

L'effort de guerre a pris, en Amérique, un rythme étourdissant. Ce que l'on construit en Europe en 10 mois est réalisé ici en dix jours. A Londres, nous avons appris qu'en Amérique on construit en 14 jours un vapeur de 10.000

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET Distribution de cotonnades et de lainages

La Sümer Bank distribuera vers la fin du mois, par le moyen de ses magasins de vente « Yerli Mallar Pazari », des cotonnades et des lainages à bon marché au public. Instruite par l'expérience de la distribution précédente de toile l'administration susdite espère pouvoir procéder cette fois-ci avec plus de célérité.

## LA MUNICIPALITE Comment fonctionne le service de la voirie

Le service de la voirie de la Municipalité d'Istanbul disposait d'un budget de 536.785 Ltqs. Au prix de réels sacrifices, l'actif et entreprenant Vali de notre ville est parvenu à porter ce montant à 759.777. De cette façon, il est devenu possible de donner plus d'emploi aux soins de propreté de la ville. Les balayeurs, qui touchaient 17 Ltqs. par mois ont pu recevoir de ce fait un salaire mensuel de 30 Ltqs. tandis que leur cadre était sensiblement développé.

En revanche, il y a eu beaucoup de défections et d'abandons de travail, de façon que le nombre des balayeurs a finalement diminué au lieu de s'accroître. Il est passé, en effet, de 787 à seulement 287 ! Celui des boueurs qui conduisent les tomberaux municipaux est tombé de 375 à 270. Au total, l'ensemble des journaliers et salariés travail-

lant au service de la Municipalité baissé de 1.600 à 900 personnes.

Le matériel se trouvant à la disposition de ce maigre personnel se réduit à 350 tomberaux à traction animale, 27 camions et 8 arroseuses et 4 mâchones. Il souviens de noter d'ailleurs que 18 de ces camions ont dû être remisés faute de matériel. Deux arroseuses sont détruites sur la rive d'Asie respectivement à Uskudar, et à Kadiköy. Il y en a une troisième à Bakirköy.

Ainsi, pour les besoins d'une ville dont la population s'élève à plus d'un million d'âmes, qui compte des dizaines de milliers de maisons, de boutiques etc., on ne dispose, en tout, que de 900 ouvriers de la voirie.

Les raisons pour lesquelles on n'a pas à engager autant de personnes qu'on le désirerait sont multiples. D'abord, les ouvriers sont, en général, des paysans qui retournent à leur village en été. En outre, les salaires sont élevés et la population vote massivement par l'Assemblée Municipale, insuffisant pour assurer, si modestes soient-ils, les besoins de ses travailleurs.

Il faut enregistrer l'effort méritoire qui a été déployé en vue d'améliorer les conditions d'existence des membres des équipes. Alors qu'ils logeaient autrefois dans des sordides baraqués, ils disposent aujourd'hui de 17 « foyers » créés à leur intention par la Municipalité et où ils trouvent, outre un logement décent, un plat de nourriture chaude le soir et même les joies de la radio !

## La comédie aux cent actes divers

### UN MONSTRE

Une fillette de 8 ans, Habibe, avait mystérieusement disparu, dimanche dernier, au village Güney, aux environs de Yalova. Ses parents, inquiets, avaient avisé le « muhtar » de l'endroit. Et des recherches avaient été organisées. On avait requis le concours des représentants de la force publique que l'on avait fait venir de la ville voisine. L'émotion était vive dans la petite localité.

À cours de ces recherches, on fut assez surpris de trouver un des jeunes gens du village, de Behaeddin, dissimulé au fond d'une étable, parmi les bêtes, derrière un tas de bottes de foin. De toute évidence ce garçon devait avoir de sérieuses raisons pour tenir à ce point à se cacher. On l'interrogea.

Il déclara qu'ayant subi jadis une condamnation, il ne tenait nullement à se retrouver en présence de gendarmes. Cela parut peu convaincant. On soumit Behaeddin à un interrogatoire plus serré. Et il finit alors par avouer l'atroce vérité.

Comme il se trouvait dimanche dernier, sur le pas de porte de sa baraque, il vit passer Habibe avec une pelletée de charbons incandescents. Il la héla, sous prétexte d'allumer sa cigarette, et la fit entrer chez lui. Là, il abusa indigneusement d'elle, puis l'étrangle, pour faire disparaître toute trace de son forfait. Ce crime consommé, Behaeddin jeta la pelle de la fillette dans un puits. Puis il plaça le corps dans un sac et, à la nuit noire, alla l'enterrer dans un ravin, à 60 mètres du village.

Le monstrueux jeune homme fit cet odieux récit sans le moindre signe de regret. Il a accompagné d'ailleurs les représentants de l'autorité au lieu où gisait le corps de sa victime et assisté sans aucune émotion à l'exhumation du petit cadavre.

On se souvint alors qu'il y a quelques mois, à la veille du dernier Bayram, la petite Raziye, une enfant de cinq ans, avait disparu aussi sans laisser de traces. Behaeddin n'aurait-il pas soumis cette malheureuse au même sort que Habibe ? Interrogé, il s'accusa de ce second meurtre. Et il offrit incontinent de conduire les gendarmes au lieu où reposait sa victime. Cette fois cependant, il parvint, en cours de route, à tromper la vigilance de ses gardes et à prendre la fuite. Cela fait supposer qu'il ne s'est peut-être chargé ainsi d'un crime de plus que pour mieux s'évader. On l'a d'ailleurs rattrapé le lendemain à Orhangazi et livré à la justice.

### LE PROCÈS-VERBAL

Deux hommes s'étaient présentés au casino de

Mustafa, à Muradiye. Ils déclarèrent être agents en bourgeois et manifestèrent l'intention de perquisitionner dans l'établissement. Mais se rendit à leur désir. Mais comme ces visiteurs malgré le titre qu'ils se donnaient, lui paraissaient suspects, il envoya secrètement prévenir le poste de police de Besiktas.

Les deux hommes visitèrent l'établissement fond en comble. Finalement, ils tombèrent sur 34 sacs, rangés dans un coin.

— Qu'est-ce que cela ?  
— Du tilleul...

— Je vois ; Monsieur fait de l'acaparement de la spéculature. Ton sompte est bon.

Après cette déclaration, formulée sur un ton souffrant aucune réplique, les deux hommes laissèrent entendre au cafetier qu'en dépit de leur sévérité professionnelle... Il n'étaient pas des tigres. Ils n'avaient aucune envie de me faire un pauvre diable dans l'embarras. Et pour que ledit pauvre diable consentît à leur venue à une séance tenante 200 Ltqs. ils pourraient renoncer à dresser procès-verbal...

Mustafa se mit à marchander, dans le seul but de gagner du temps. Finalement, un de ses agents vint lui annoncer que les agents qu'il avait mandés étaient arrivés. Alors, il livra les deux présumés inspecteurs à la police.

Ce sont les nommés Ahmet et Mustafa, récidivistes, qui ont été incarcérés. Il y a un procès-verbal... mais à l'égard des faux agents.

Le mari est un petit bonhomme et souffre de rictus musclés et énorme. Monsieur est très prétendus inspecteurs à la police.

Le mari est un petit bonhomme et souffre de rictus musclés et énorme. Monsieur est très prétendus inspecteurs à la police.

Le mari est un petit bonhomme et souffre de rictus musclés et énorme. Monsieur est très prétendus inspecteurs à la police.

Le mari est un petit bonhomme et souffre de rictus musclés et énorme. Monsieur est très prétendus inspecteurs à la police.

Le mari est un petit bonhomme et souffre de rictus musclés et énorme. Monsieur est très prétendus inspecteurs à la police.

Le mari est un petit bonhomme et souffre de rictus musclés et énorme. Monsieur est très prétendus inspecteurs à la police.

Le mari est un petit bonhomme et souffre de rictus musclés et énorme. Monsieur est très prétendus inspecteurs à la police.

Le mari est un petit bonhomme et souffre de rictus musclés et énorme. Monsieur est très prétendus inspecteurs à la police.

Le mari est un petit bonhomme et souffre de rictus musclés et énorme. Monsieur est très prétendus inspecteurs à la police.

Le mari est un petit bonhomme et souffre de rictus musclés et énorme. Monsieur est très prétendus inspecteurs à la police.

# les communiqués officiels de tous les belligérants

## UNIQUE ITALIEN

reconnaissance et en Egypte.— Le maréchal de Malte.— avions anglais détruits

6. A. A. 7 — Communiqué Grand Quartier Général armées italiennes :

activité des éléments de reconnaissance et d'avions de part et sur le front égyptien.

D. C. A. des unités terrestres défaillies par nos chasseurs.

effectuées par nos formations,

perdit sur Malte 2 « Spitfire »

en combats aériens avec les

avions allemands. Deux appareils ne

avaient pas des opérations de guerre

dernières jours.

UNIQUE ALLEMAND

combats acharnés dans les

du Caucase.— La

Malgobek est prise

Terek.— Avance

Sud du lac Ilmen.— Deux

britanniques coulées

mer du Nord.—

incursions de la R.A.F.

7 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

partie du Nord-Ouest du

combats acharnés dans les

Terek, des formations de

S.S. armés, en dépit

mauvais temps et du terrain

ont pris après un corps à

violent la ville de Malgobek,

dans une région pétrolière im-

portante.

Nord-Ouest de Stalingrad, l'an-

de forces ennemis

encore resserré.

combats aériennes allemandes

a été attaquée des aéro-

formes ont attaqué des aéro-

formes soviétiques et des routes de

deux côtés de la

lac Ilmen, l'avance

et de terrain accidenté des

marais fait de bons pro-

début de l'ennemi. Des formations

allemands et des avions

particulière à ces succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

et de l'ennemi. Des formations

allemands et des avions

particulière à ces succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des avions

allemands, sans subir de

abattu 2 avions ennemis.

forces navales légères alleman-

rencontré dans la nuit du 5

avec un bon succès.

de combats violents au-

de Malte, des av

